L'éditorial : La plénitude de grâce en Marie : « *Ave, gratia plena !* »

Par M. l'abbé Louis-Edouard Meugniot

La grâce habituelle que reçut la bienheureuse Vierge Marie, à l'instant même de la création de sa sainte âme, fut une plénitude, en laquelle se vérifiait déjà ce que l'ange lui dit, le jour de l'annonciation : « Je vous salue, pleine de grâce ».

Marie, dès le premier instant, « a été aimée par Dieu, plus que toutes les créatures » ; le bon Dieu, s'est pleinement complu en elle, il l'a comblée admirablement de toutes ses grâces, beaucoup plus que tous les esprits angéliques et que tous les saints. C'est ce qu'affirme le pape Pie IX dans la bulle *Ineffabilis Deus*.

Saint Thomas explique la raison de cette plénitude initiale de grâce, lorsqu'il dit : « plus, on approche d'un principe (de vérité et de vie), plus on participe à ses effets ». La très Sainte Vierge Marie étant plus près du Christ que personne, puisqu'il a pris en elle son humanité, a donc reçu de lui une plénitude de grâce qui dépasse celle des autres créatures.

L'archange Gabriel, en saluant Marie, se montra plein de respect et de vénération pour elle, car il comprit qu'elle le dépassait par la plénitude de grâce, par l'intimité divine avec la très Sainte Trinité et par une parfaite pureté.

Elle avait en effet reçu la plénitude de grâce pour éviter tout péché, si léger, soit-il, et pratiquer parfaitement toutes les vertus ; pour que cette plénitude de grâce déborde de son âme sur son corps, et qu'elle conçut, le fils de Dieu fait homme ; pour que cette plénitude débordât aussi sur tous les hommes.

Elle a dépassé les anges par sa sainte familiarité avec la Sainte Trinité, c'est pourquoi l'archange Gabriel pour la saluer, lui dit : « Le Seigneur est avec vous ». C'est comme s'il lui disait : « Vous êtes plus intime que moi avec Dieu, car il va devenir votre fils, tandis que je ne suis que son serviteur et son envoyé ». De fait, comme Mère de Dieu, la Sainte Vierge a une intimité plus étroite que les anges avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

L'émerveillement de l'archange saint Gabriel devant la beauté surnaturelle de la très Sainte Vierge Marie est immense : Dieu communiqué à sa créature à un degré de perfection indicible. Dieu remplissant tellement sa petite créature, qu'elle semble disparaître dans la lumière : « *Ave, gratia plena !* » - « Vous êtes toute belle, au

Marie, et la tâche originelle n'est pas en vous ! » Il l'admire comme le chef-d'œuvre du Seigneur, la bien-aimée de son cœur, cachée et inconnue, au milieu du monde ; il se réjouit de participer ainsi au secret intime du cœur de son Maître, et il murmure dans un respect et une vénération religieuse : « le Seigneur est avec vous ».

Il lui annonce la bonne nouvelle qui vient du sein de la Trinité sainte : « Vous avez trouvé grâce auprès du Seigneur ». Enfin, la colombe de l'espérance a trouvé où poser les pieds sur la terre recouverte des eaux du déluge, des flots du péché. C'est sur ce sommet verdoyant de l'âme de l'Immaculée pleine de grâce, que le Verbe de Dieu trouve sa complaisance. Le Verbe nous porte le rameau d'olivier, le signe de l'espérance d'une vie nouvelle, la vie de la grâce puisée au sein de la Sainte Trinité.

La Sainte Vierge se livre avec une simplicité, une magnanimité et un courage amoureux : « Qu'il me soit fait selon votre parole ». Que le Verbe opère en moi ce qu'il a prévu de toute éternité ; je suis sa servante, sa petite victime d'holocauste et je m'offre à son amour infini miséricordieux.

Ô Vierge Marie, donnez-nous un cœur comme votre cœur douloureux et immaculé, c'est-à-dire livré à la volonté de la très Sainte Trinité, un cœur pur de tout amour terrestre, envahi par la charité parfaite.

PÉLERINAGE DE PENTECÔTE sur le thème

« Pour notre mère, la Sainte Église »

Du 7 au 9 juin 2025, de Chartres à Paris.

Depuis la déclaration de Monseigneur Lefebvre le 21 novembre 1974, « 50 ans ont passé, mais le combat demeure intact et toujours si nécessaire ; les autorités romaines ne sont pas revenues, loin s'en faut, à la Tradition. Nous sommes toujours objets de critiques et de condamnations et il est fort possible que le renouvellement nécessaire de nouveaux sacres épiscopaux intensifie cet état de fait. Il ne faut pas nous en inquiéter. À nous donc de nous lever à notre tour et de mener le bon combat, dans ce monde si hostile, par la sainteté de notre vie personnelle et par la défense, selon nos moyens, de l'Église de toujours…Nous devons assumer cette responsabilité qui nous incombe comme héritiers de ce privilège d'être intégralement catholiques aujourd'hui. C'est ce que nous ferons en marchant de Chartres à Paris pendant ces trois jours de pèlerinage. » (Abbé Gonzague Peignot)

Je vous invite à prendre un billet d'inscription aux cars sur le présentoir situé à l'entrée de l'église Saint-Joseph des Carmes. Pour les inscriptions aux trois jours, elles se font sur le site pelerinagesdetradition.com.

Grâce aux parrainages, aux ventes de gâteaux et de vins, l'association « Aude Tradition » peut aider les pèlerins et les familles nombreuses qui font appel à elle. Je prie les personnes qui ne peuvent pas marcher ou servir dans l'organisation de bien vouloir participer généreusement à ce magnifique pèlerinage en remplissant un bulletin de parrainage, disponible également à l'entrée de l'église (couleur verte).

Renseignements : Gilbert Beauval Tel : 06.89.43.17.87 après 17h00 (laisser un message).

Marie, pleine de grâce

Par M. l'abbé François Delmotte

« *Ave, gratia plena* ; Je vous salue, pleine de grâce. » (Luc I, 28). Tels sont les tout premiers mots par lesquels l'archange Gabriel salue la Vierge Marie. Ce sont également les premiers mots conservés par l'Evangile qui nous parlent de Marie. C'est dire leur importance. En les étudiant de près, ces paroles indiquent un mouvement : celui qui part du Cœur de Dieu, inonde l'âme réceptive de la Vierge Marie, et s'épanouit alors en action de grâces et en miséricorde envers le prochain. Voyons cela plus en détail.

Marie est pleine de grâce

Pour bien comprendre tout le sens et l'importance de cette salutation angélique, il nous faut revenir à l'origine. Dieu a tout créé, y compris l'homme. Mais celui-ci, à la suite de bon nombre d'anges déchus, s'est révolté contre son Créateur.

L'Immaculée Conception - 1627 - Pierre Paul Rubens - Musée du Prado, Madrid

Dès lors, il est constitué « *filius irae* » (Eph II, 3) et mérite la colère et le châtiment divins. N'étant plus en état de grâce, c'est-à-dire ne possédant plus l'amitié de Dieu, il est voué à la damnation. Réalité terrible mais qu'il est salutaire de méditer. Car telle est notre condition première. Lorsque Dieu jette un œil sur sa création, il ne voit pas un homme agir bien et lui rendre l'hommage de ses adorations. « Dieu, du haut du ciel, a jeté un regard sur les fils des hommes, afin de voir s'il en est un intelligent ou cherchant Dieu. Tous se sont détournés, tous ensemble sont devenus inutiles ; il n'en est pas qui fassent le bien ; il n'en est pas même un seul. » (Ps. LIII 3-4).

Cependant, d'un seul coup, un prodige surgit, Marie. Alors que nous étions tous condamnés à la mort et à l'enfer à cause de nos péchés, Dieu lui accorde de telles faveurs qu'elle est la première à obtenir son salut. C'est là le sens premier de ces mots « *gratia plena* » : Marie possède la faveur de Dieu, elle est, plus que toute autre, l'objet de la bienveillance divine. Dès le premier instant de sa création, son âme plaît aux yeux de Dieu. Le jour du 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, le Bon Dieu offre au monde pour la première fois une créature qui trouve grâce à ses yeux. Il lui a fait grâce, c'est-à-dire que, par pure libéralité de sa part, par pure et gratuite bienveil-

La Vierge adorant l'Enfant-Jésus, Sassoferrato, XVIIe siècle
Collection du Musée du Louvre.

lance, il l'a préservée dès son origine de la faute originelle. La Vierge Marie a donc reçu au plus degré la grâce sanctifiante. En effet, plus une créature est proche de la source d'un effet, plus elle devrait en bénéficier. Or, le Christ est le principe de la grâce sanctifiante en tant que Dieu et homme. Marie, la plus proche du Christ, a donc reçu la plus grande plénitude de grâce que pouvait recevoir une créature. Elle ne met volontairement aucun obstacle au plan de la Trinité sur elle qui la prépare à être parfaite Mère de Dieu. De plus, puisqu'elle communique cette grâce en tant que médiatrice, un haut degré de grâce habituelle lui est nécessaire.

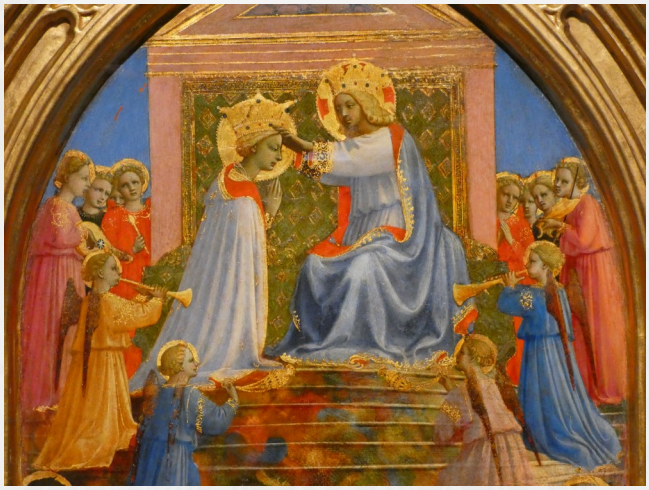
Cette grâce la rend enfant adoptif de la Sainte Trinité. « C'est ainsi que le Père nous a élus en lui (Jésus-Christ), dès avant la fondation du monde, pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ. » (Eph. I, 4-6). Pleine de grâce, la Vierge Marie est ainsi la première fille adoptive de Dieu, première dans la pensée de Dieu et aussi par la perfection de cette adoption.

En conséquence de cette plénitude de grâce, elle reçoit en même temps la plénitude des vertus surnaturelles et des dons du Saint-Esprit. Et également, Marie a reçu, tout au long de sa vie, toutes les grâces actuelles dont elle avait besoin, comme chacun d'entre nous. Mais ce qu'il faut surtout remarquer, c'est que, jamais, la Sainte Vierge n'est passée à côté de ces grâces, jamais elle n'a négligé une lumière divine, une inspiration du Saint-Esprit. Sa fidélité aux grâces de chaque instant présent lui a fait les recevoir avec docilité et les faire fructifier avec fidélité.

Marie est pleine de grâce et de beauté

« Pleine de grâce », cela exprime aussi la beauté de la Vierge Marie, conséquence de sa plénitude de grâce. Il convenait, en effet, que la Mère du Sauveur fut belle. Son âme est immaculée, sans la trace du péché originel, sans non plus les conséquences du péché d'origine. Son corps est pur et beau. Le Saint-Esprit en a fait son Temple de prédilection. La perfection de sa vie vertueuse se reflète dans la beauté et le charme de tout son être. En elle se réalise la prophétie du Cantique des Cantiques : « Tu es toute belle, mon amie, et il n'y a en toi aucun défaut » (Cantique IV, 7).

La beauté est une qualité des corps, mais aussi des âmes. Elle se manifeste par l'harmonie interne et la proportion à



L'Annonciation, Fra Angelico (Couvent Santo Domingo à Fiesole)

la fin ultime. Marie, d'une harmonie corporelle et spirituelle parfaites grâce à sa plénitude de grâce, est ainsi parfaitement proportionnée à la gloire céleste, qu'elle obtient pour elle et pour les autres en tant que médiatrice. Sa position intermédiaire entre l'humanité pécheresse et le Rédempteur, en tant que Fille de Dieu, Mère de Jésus-Christ et Épouse du Saint-Esprit, la destine à nous introduire dans l'intimité trinitaire. La beauté attire et réjouit. Si la beauté charnelle perd, la beauté spirituelle élève. La beauté de l'âme de Marie nous attire vers Dieu, palliant notre sentiment d'indignité face au péché. Elle nous conduit vers le Christ, source de salut. Sa beauté maternelle nous est offerte pour nous rapprocher de son Fils. Mais aussi, il ne faut pas l'oublier, la beauté de Marie réjouit le Cœur de Dieu, son chef-d'œuvre lui offrant une gloire supplémentaire. Elle a cultivé cette beauté initiale par une vie de vertus, notamment la chasteté, qui nous rapproche du monde spirituel de Dieu. La beauté de Marie a ainsi pour rôle de nous élever et de nous spiritualiser.

Marie pleine de grâce, reconnaissante

La grâce divine poursuit son mouvement. Elle part du cœur de Dieu et emplit le cœur de Marie. La Vierge s'en aperçoit et adore de toutes les fibres de son être Dieu qui se donne à elle. La faveur divine s'épanouit alors en reconnaissance, en action de grâces. Marie remercie Dieu. Elle est la femme « pleine de grâce », pleine d'action de grâces. Il est ainsi significatif que les paroles les plus longues que l'Evangile nous ait conservées d'elle soient le chant du Magnificat où son âme s'épanche tout au long dans la louange des merveilles de Dieu. C'est le propre de la créature que d'adorer son Créateur, manifestant ainsi sa reconnaissance, et que de le louer, en signe de joie et d'amitié. Ce qui étonne dans ce Magnificat, c'est sa longueur, alors que les autres paroles de la Vierge sont très brèves. Saint Bernardin de Sienne explique cela en disant que lorsqu'il s'agit de jubiler, Marie a voulu que nous sachions que cette allégresse devait se développer sans fin. C'est la vive flamme de l'amour qui rayonne et se communique et jubile.

A son école, l'âme chrétienne doit comprendre qu'une part importante de sa vie doit être occupée à la louange divine. Il faut savoir voir et reconnaître en nous et autour de nous les bienfaits de Dieu qui sont sans nombre et toujours

Visitation, Philippe de Champaigne, 1643

présents. Ils sont pour nous la preuve de l'amour inconditionnel de Dieu pour sa création et des bienfaits incessants qu'il nous donne. Une âme bien née sait alors remercier. Elle fait sienne la prière de l'Eglise qui remercie souvent Notre Seigneur Jésus-Christ pour tous ses dons. Cette attitude de reconnaissance épanouit l'âme. Le cœur humain regarde ainsi vers Dieu, il s'oublie et se redresse pour ne pas se regarder et fixer son regard sur lui ou sur ce qui ne va pas.

Marie est pleine de grâces

La grâce part du Cœur de Dieu, elle se répand dans l'âme de la Vierge Marie. Et de là, elle s'épanouit en action de grâces, mais aussi elle revient vers lui, à travers la miséricorde de Marie envers les hommes. La Mère de Dieu est « pleine de grâces ». Et, dès lors, elle peut nous les communiquer, elle est constituée médiatrice de toutes les grâces. Voilà le mouvement ultime de la grâce de Dieu : il rachète ses créatures et donne même le pouvoir à la première d'entre elles de participer à cette œuvre de salut.

Pour réaliser cette mission, il faut à la Sainte Vierge de le vouloir et de le pouvoir. La volonté, elle l'a. Preuve en est son acquiescement à cette Maternité divine. En acceptant d'être la Mère du Dieu Sauveur, elle accepte aussi de nous enfanter à la vie de la grâce. Le pouvoir, elle l'a aussi, puisque par ses mérites et ses prières elle peut intervenir pour nous auprès de Dieu. Son but est de nous rendre à notre tour, pleins de grâces, de nous faire recevoir et conserver au maximum la vie divine reçue dans notre âme le jour du baptême. Comment l'a-t-elle accomplie sa mission de médiatrice de grâces ? « Ce ne fut possible que par la véhémence de son désir, la ferveur de sa piété, la pureté de sa prière, ainsi qu'il est écrit : "La prière du juste pénètre les cieux" (Eccl. XXXV, 21). Et qui est juste, si Marie ne l'est pas, elle dont est né le Soleil de Justice ? Comment a-t-elle atteint la majesté inaccessible sinon en frappant, en suppliant, en cherchant ? Et ce qu'elle cherchait, elle l'a trouvé, elle à qui il fut dit : "Tu as trouvé grâce devant Dieu" (Luc I ,30). Mais quoi donc : elle est pleine de grâces et elle trouve encore

la grâce ? Elle est bien digne, en effet, de trouver ce qu'elle cherche, celle à qui sa propre plénitude ne suffit pas, qui ne se contente pas de son bien personnel, mais qui, mettant en pratique la parole de l'Écriture : "Qui me boit aura encore soif" (Eccl. XXIV, 29), demande une surabondance de grâce pour le salut de toute l'humanité. (...) Considérons avec quelle affectueuse tendresse Dieu a voulu que nous honorions Marie en qui il a déposé la plénitude de tout bien, de sorte que, s'il y a en nous l'espérance, la grâce, le salut, nous comprenions qu'ils

découlent de la surabondance de “celle qui monte inondée de délices” (Cant. VIII, 5). » (Saint Bernard, Sermon en la nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, de aqueducto, nn° 5 et 6).

Ainsi, la salutation angélique si connue « *Ave, gratia plena* » révèle en réalité un dynamisme divin : la grâce, don gratuit de Dieu, inonde Marie et, par elle, se déploie en actions de grâces et en miséricorde pour l'humanité. La plénitude initiale de grâce constitue la Sainte Vierge médiatrice, la faisant œuvrer sans cesse pour que nous recevions et conservions la vie divine, accomplissant ainsi sa mission de Mère de Dieu et Mère des hommes, pleine de grâce et de beauté.

Pour mieux connaître et aimer la Vierge Marie

Par M. l’abbé François Delmotte

Trop souvent on pense connaître déjà la Vierge Marie. Mais c’est sans doute une illusion… Le trésor de grâces que le Bon Dieu a déposé dans le cœur de sa Sainte Mère est inépuisable et il peut alimenter toute une vie. Pour cela il nous faut lire. Voici donc une bibliographie sur le sujet.

Cette sélection de livres nous invite à entreprendre un voyage enrichissant au cœur du mystère marial. Que nous soyons novice ou familier avec la figure de Marie, nous trouverons ici des ouvrages pour approfondir notre connaissance de la Mère de Dieu et nourrir notre dévotion envers elle. Des récits historiques aux traités dogmatiques, en passant par des réflexions mystiques et les méditations, cette liste présente des ouvrages, classiques ou bien moins connus, afin d’explorer la place unique de Marie dans le plan de salut.

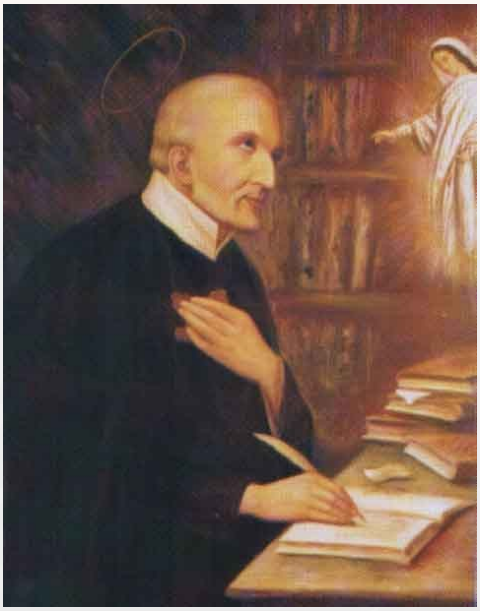
À travers ces pages, nous découvrirons le rôle essentiel de Marie dans l'Annonciation, sa foi inébranlable au pied de la Croix, sa maternité divine et son intercession constante auprès de son Fils. Nous comprendrons mieux les dogmes qui la concernent, tels que l'Immaculée Conception et l'Assomption. Et en s’appuyant sur cette solide doctrine, ces livres nous permettront de voir en elle, un modèle de toutes les vertus ainsi qu’un exemple de femme et de mère chrétienne.

Plongeons-nous dans cette lecture attentive et priante. Et laissons-nous guider par les auteurs, les théologiens et les saints qui ont médité sur la vie et le rôle de la Vierge Marie. En apprenant à con-

naître Marie plus intimement, nous ne pourrons que l'aimer davantage, nous rapprochant ainsi du Christ lui-même.

Saint Bernard, œuvres mariales dans ses *œuvres complètes*.
Ou : *A la louange de la Vierge Mère*, éditions du Cerf.
Ou : Saint Bernard, *Ecrits sur la Vierge Marie*, éditions Médiaspaul.
Saint Louis-Marie Grignion de Montfort,
Le Traité de la vraie dévotion à la Vierge Marie ;
Le secret de Marie ;
Le secret du saint Rosaire.
Saint Alphonse de Liguori, *Les Gloires de Marie*.
Saint Thomas d'Aquin, *Commentaire de l'Ave Maria*.
RP E Neubert,
La vie d'union à Marie ;
Marie dans le dogme.
RP Joseph Schrijvers, *Ma Mère*.
RP Calmel, *Voici votre Mère*, éditions NEL.
RP Jean-Jacques Olier, *La vie intérieure de la très Sainte Vierge*, éditions Artège.
RP Gabriel-Marie Jacquier, *La vie mariale*, éditions Osmose.
Thomas a Kempis, *L'imitation de la Vierge Marie*.
RP PR Régamey, *Les plus beaux textes sur la Vierge Marie*, éditions de la Colombe.

Sur la vie de la Vierge Marie :
Jean Ravennes, *Marie de Jérusalem*, éditions Clovis.
Agnès Richomme, *La belle vie de Notre-Dame*, éditions Clovis.



LE SEIGNADOU HISTOIRE

ARTICLE N°64

SAINT AMBROISE (SUITE)

Furieux du tour que prenaient les évènements, Ambroise prit la fuite. Une première fois, il galopa toute la journée et jusqu'à la nuit en direction du sud. Il n'avait pas même pris la peine de mettre en ordre les affaires courantes et de préparer sa succession. Pris de remords, il opéra un demi-tour au milieu de la nuit, et, au petit matin, on vit Ambroise déambuler devant les murailles de Milan, mal rasé, attendant que les portes s'ouvrissent à lui !

Il écrit à l'Empereur, espérant que Valentinien refuse son élection comme évêque. Mais, rapidement, il doute de la teneur de la réponse qu'il va recevoir. Aussi décide-t-il de fuir à nouveau. Il se réfugie en secret chez un de ses amis les plus chers, qui possède une villa à quelques lieues de Milan, Léontius. Mais Léontius, s'il accueille volontiers son ami, comprend peu à peu à quel point cet hôte peut lui attirer des ennuis. Peu soucieux des règles sacrées de l'hospitalité, il le dénonce, et la police impériale vient cueillir Ambroise, pour le ramener à Milan. L'Empereur a approuvé l'élection du préfet de Milan avec bonheur, et Ambroise n'a plus qu'à obtempérer. En outre la grâce de Dieu s'est emparée de lui. Ambroise, à la faveur de sa déconvenue, a réalisé à quel point sa vie avait été médiocre. Le Christ, en qui il croyait, n'avait occupé jusqu'à présent qu'une place bien secondaire. La félonie qu'il reprochait à son ami Léontius, n'en était-il pas un peu coupable lui-même avec Notre Seigneur Jésus-Christ ? Par esprit politique, il avait repoussé le baptême sine die, mettant en péril même le salut de son âme… Il était plus que temps, désormais, de servir le Maître, et de le servir dignement. Ambroise avait été servi-

Giovanni Ambrogio Figino : saint Ambroise expulse les Ariens - 1590

teur fidèle et désintéressé de l'Empereur, il le serait désormais, et bien plus encore, du Seigneur Jésus-Christ.

Valentinien espérait-il qu'Ambroise, devenu évêque, lui serait encore soumis et obéissant comme il l'avait été durant son mandat de préfet ? Les Ariens s'imaginaient-ils que le nouvel évêque de Milan saurait, comme l'ancien préfet, faire preuve d'esprit politique et ménagerait les hérétiques ? Ils allaient rapidement déchanter. « Seul, de tous ceux que j'ai connu, Ambroise mérite vraiment d'être appelé évêque. » Ces mots de Théodose campent bien le personnage qui se dressait désormais en défenseur du Christ et de son Eglise.

Première désillusion pour le camp hérétique : le nouvel évêque exigeait sans discussion possible, d'être ordonné par un évêque fidèle à la foi de Nicée ! Le 24 novembre 374, Ambroise était baptisé dans la basilique Portienne. Le jour des calendes de décembre (1er décembre), il recevait le sacerdoce, et aux nones (le 7 décembre), l'épiscopat.

Deuxième désillusion pour les ariens. À peine en fonction, Ambroise réclamait de l'Empereur le rapatriement de la dépouille de Denys, son prédécesseur, mort en exil par suite des intrigues des disciples de l'apostat d'Alexandrie. Décidément, les ennemis de la divinité du Christ pouvaient trembler, un nouvel Athanase venait de se dresser sur le siège de Milan, qui allait leur porter le coup de grâce.

Cependant, les ariens avaient une alliée de choix, en la personne de l'Impératrice Justine. À la mort de Valentinien, à peine un an après l'élection d'Ambroise, elle se retrouvait seule à la tête de l'Empire, ses deux fils Gratien et Valentinien II étant trop jeunes pour exercer le gouvernement. Tout de suite, elle chercha à prendre l'ascendant sur Ambroise.

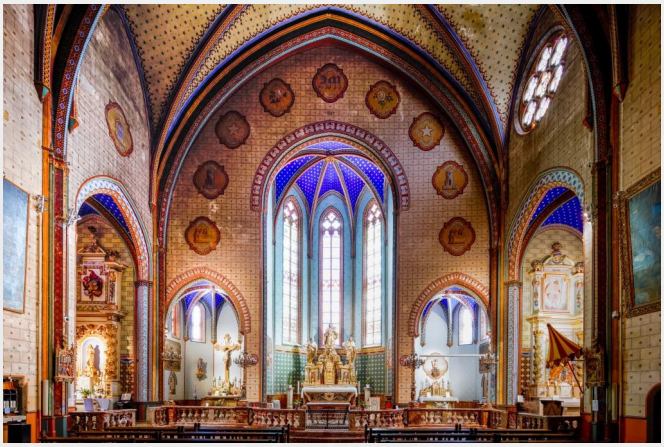
En 378, la ville de Sirmium perdait son évêque, Geminius. Celui-ci était de confession arienne. L'impératrice gagna la ville, avec la force armée. Ambroise y vint aussi, et sans attendre, décida de procéder au sacre d'Anemius, candidat catholique. Justine provoque une émeute, et la foule des hérétiques pénètre dans l'église. Ambroise se réfugie à la tribune, où il est pris à parti par une vierge arienne, furibonde et hystérique, qui, oubliant toute dignité, se jette sauvagement sur l'évêque et tente de le pousser dehors. Se contentant de la repousser, Ambroise, l'avertit de prendre garde au jugement de Dieu. On interrompt la cérémonie. Le lendemain matin, la ville entière est frappée de stupeur. La vierge coupable d'avoir portée la main sur l'évêque de Milan a été retrouvée morte dans son lit. Plus moyen désormais, pour Justine, d'exciter la fureur populaire contre Ambroise, qui peut procéder et toute sérénité au sacre d'Anemius.

Vie de l'école et du prieuré

Chronique du mois d'avril 2025

Les demoiselles ont leur cartable sur le dos, tandis que leurs frères l'ont laissé à la maison… C'est que c'est la fête de saint Joseph, chômée à l'école Saint-Joseph-des-Carmes ! C'est à l'occasion de cette belle fête que toute l'école entoure Joël Cabaye et sa femme Sabine pour leurs quarante ans de présence. Le cuisinier, dans une école, est d'une importance primordiale, parce que le moral est dans la gamelle, mais en l'occurrence, Monsieur et Madame Cabaye ont fait bien plus qu'emplir les estomacs de nos élèves. « Sans Joël, dit Monsieur l'abbé, Saint-Jo, ce n'est plus Saint-Jo ! »

D'ailleurs Monsieur Cabaye a encore fort à faire avec le pèlerinage de Notre-Dame de Marceille. Les pèlerins se réunissent en l'église des Carmes pour la messe chantée à 8h00, puis la modeste colonne se met en marche. On compte un bon groupe de Toulousains, quelques pèlerins de Fabrègues, et même des Aveyronnais, venus accompagnés par M. l'abbé Wagner qui y va de son humour. Comme la vingtaine de ses fidèles s'étirent sur plusieurs mètres, il justifie cet écart : « C'est normal. Il y a le chapitre Aveyron Nord devant, et Aveyron Sud derrière… » La météo annoncée chagrine s'est montrée très clémente, et, s'il n'y avait pas eu trois ridicules petites gouttelettes lors de la dernière pause avant Limoux, M. l'abbé Chabot-Morisseau aurait encore une fois perdu son pari. À l'arrivée, la basilique Notre-Dame de Limoux est prise d'assaut par plus de six cents fidèles, et l'hymne à la Vierge repris par tous résonnent sous les voûtes et dans les cœurs. Mon Dieu, hâtez le retour de la Tradition dans ces merveilleuses églises qui ont été construites pour l'accueillir !

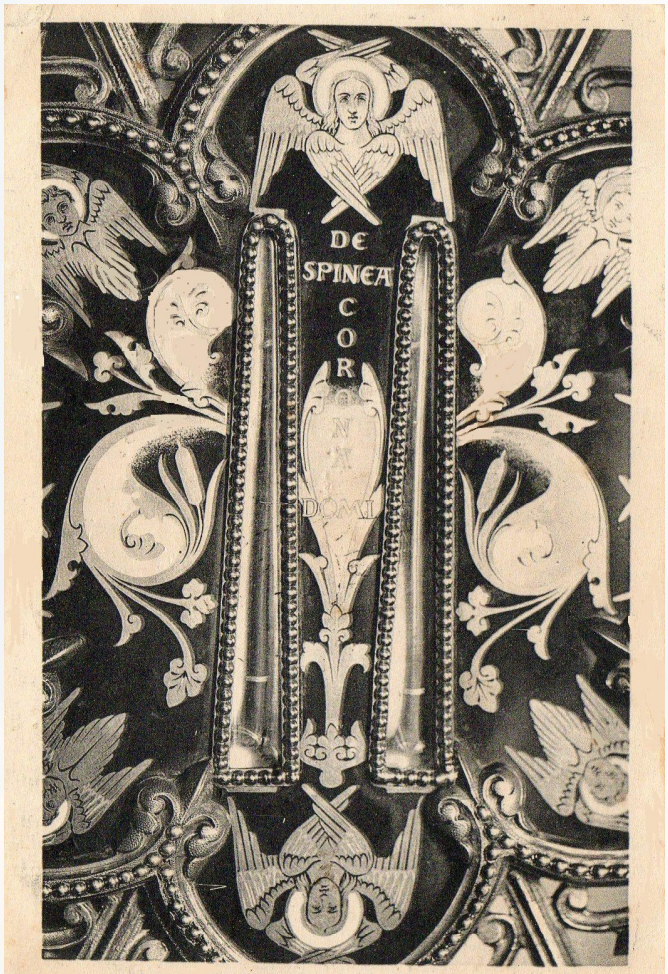


Les sœurs dominicaines préparent activement le bel anniversaire des cinquante ans qu'elles fêteront au mois de juin prochain. En avant-première, elles ont proposé aux fidèles et aux parents d'élèves de venir entendre la première partie du Te Deum de Lully, en ce soir de la fête de Notre-Dame de Compassion. Ce fut une belle et prometteuse réussite !

Le lendemain, c'est au tour des garçons de donner un concert, dans la collégiale de Montréal. On y voit du beau monde, puisque, outre M. le Maire et M. le Curé, Monseigneur Jean d'Orléans et sa famille sont venus écouter les Petits-Chanteurs. M. le Maire est ravi de voir la collégiale remplie, et il ne cache pas sa bonne humeur. Pendant une heure et demie, les auditeurs peuvent à la fois goûter les belles voix des petits anges de l'abbé Peron, et méditer sur le chemin de Croix, puisque chaque cantique est pré-

cédé d'une méditation sous forme de sonnet.

Voici enfin la Grande Semaine, pour reprendre le terme utilisé par les Chrétiens d'Orient. Le dimanche des Palmes est bien arrosé, et les fidèles se pressent sous le préau. Le mercredi saint, nous avons la grande grâce de recevoir deux insignes reliques : deux épines de la sainte couronne, parfaitement intactes, que M. le Curé d'Arzens, l'abbé Hernandez, a eu la gentillesse de nous prêter pour le triduum. Les garçons montent un autel des reliques sur l'oratoire de l'Enfant-Jésus, et les fidèles peuvent venir rendre le culte de latrie dû à ces reliques de Notre-Seigneur, qui ont été baignées de son précieux sang.



Arzens (Aude) — Photographie grandeur naturelle des deux épines de la Couronne de N.-S., vénérées à Arzens

Monsieur l'abbé Simoulin est hospitalisé le mercredi saint, après s'être brisé l'épaule dans une chute. Notre pauvre abbé passe les jours saints à la Clinique Lès Montréal, et les confrères des Carmes lui portent les Sacrements. Prions pour lui, car son Carême est encore loin d'être achevé.

Le Seignadou souhaite à tous ses lecteurs de saintes fêtes de Pâques, et assure tous les bienfaiteurs de ses remerciements les plus vifs : les artistes fleuristes, les rossignols de la chorale, les petites mains de l'ouvroir, les infatigables mamans qui passent des heures au ménage de l'Eglise et de la sacristie, et j'en passe, évidemment ! Sans ces besogneuses abeilles, le culte de Notre Seigneur Jésus-Christ ne pourrait avoir la splendeur qui lui convient.

Carnet paroissial

Baptêmes ***aux Carmes*** *:*

Le 5 avril 2025 : Baudouin, fils de M. et Mme Simon DEVAUX
Le 13 avril 2025 : Rémi, fils de M. et Mme Joseph GRENET

Mariage :

Le 26 avril 2025 : M. Benoît DEREN et Melle Mathilde FRAISSE

Annonces particulières

Pèlerinage de Chartres

Message du Général Le Conte, directeur de la Coordination du Pèlerinage de Chartres : "Les inscriptions au pèlerinage de Chartres ont débuté, lundi 14 avril, sur le site Pèlerinages de Tradition. Cette année, la messe de clôture sera célébrée par le supérieur de District sur le parvis de Notre-Dame de Paris. Quelle belle arrivée, illustrant bien le thème de notre pèlerinage : "Pour notre Mère la Sainte Eglise" ! Remercions le Ciel pour cette délicatesse ! Venez nombreux !"

2e Université d'été Pax Juris, du 3 au 6 juillet 2025

Réservation pour le repas de la kermesse

15 juin 2025

A remettre au secrétariat de l'école

Prénom : .....

Nom : .....

Souhaite prendre le repas de la kermesse à l'école :

Nombre de repas adulte (6 euros) : .....

Repas enfant (4 euros) : .....

Total : .....

Merci de joindre le règlement avec le coupon réponse afin que votre réservation soit complète.

Vous avez la possibilité d'apporter votre repas et de profiter des installations mise en place à cet effet à l'école.

Congrès des Familles

Châteauroux : 4, 5, 6 juillet 2025

La famille,

don du cœur de Dieu

Conférences - Témoignages - Ateliers - Convivialité
Garderie pour les petits - Activités encadrées pour les jeunes

Mouvement Catholique des Familles

Renseignements et inscriptions : www.m-c-familles.fr
Tél. : 01.75.50.84.86 - Email : congres.familles@m-c-familles.fr

Le Congrès des familles du MCF se déroulera

les 4, 5 et 6 juillet à la Martinerie (36).

Il est organisé pour les familles, les parents venant avec leurs enfants.

Les organisateurs du congrès recherchent des jeunes filles volontaires à partir de 17 ans pour s'occuper, tout au long de la journée, des enfants confiés à la garderie.

Frais de transport, hébergement et repas pris en charge.

Prévoir une arrivée le jeudi 3 juillet, dans l'après-midi.

Vous êtes prête à vous occuper de jeunes enfants de 0 à 5 ans pendant trois jours au début de l'été, dans une ambiance catholique et familiale ? Rejoignez l'équipe de la garderie du Congrès des familles !

Envoyez un mail à : garderie.congres@m-c-familles.fr
ou contactez Mme Malherbe : 06 33 53 98 93

Éphémérides du mois de mai 2025		Saint-Joseph-des-Carmes Montréal		Sacré-Cœur Castres
		Confessions	Messes	Messes
jeu. 01	**Saint Joseph Artisan** *1ère cl., blanc*		7h45 11h00 : messe de mariage	
ven. 02	Saint Athanase, Evêque, Confesseur et Docteur *(1er vendredi du mois)*		11h30	18h00 : abbé Espi
sam. 03	Dédicace de l'église Saint-Joseph-des-Carmes *mémoire de Saints Alexandre, Evence et Théodule Mm., et Sain* *1ère cl., blanc*	16h00 : abbé Chabot-Morisseau	7h45 10h00 et 14h00 : messes de mariage	18h00 : abbé Espi
dim. 04	**IIème Dimanche après Pâques** *2e cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 05	Saint Pie V, Pape et Confesseur		7h45 et 11h30	
mar. 06	De la férie		6h45 et 11h30	
mer. 07	Saint Stanislas, Evêque et Martyr		6h45 et 11h30	
jeu. 08	De la férie		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 09	Saint Grégoire de Naziance, Evêque, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30	
sam. 10	Saint Antonin, Evêque et Confesseur *mémoire de Saints Gordien et Epimaque*	16h00 : abbé Espi	6h45 et 11h30	
dim. 11	**IIIème Dimanche après Pâques** *mémoire de Saints Philippe et Jacques le Mineur* *2e cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 12	Saints Nerée, Achillée, Domitille & Pancrace, Martyrs		6h45 et 11h30	
mar. 13	Saint Robert Bellarmin, Evêque, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30	
mer. 14	De la férie *mémoire de Saint Boniface*		6h45 et 11h30	
jeu. 15	Saint Jean-Baptiste de la Salle, Confesseur		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 16	Saint Ubald, Evêque et Confesseur		6h45 et 11h30	
sam. 17	Saint Pascal Baylon, Confesseur	16h : abbé Delmotte	7h45 et 11h30 14h30 : messe de mariage	
dim. 18	**IVème Dimanche après Pâques** *2e cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 19	Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur *mémoire de Sainte Pudentienne*		7h45 et 11h30	
mar. 20	Saint Bernardin de Sienne, Confesseur		6h45 et 11h30	
mer. 21	De la férie		6h45 et 11h30	
jeu. 22	De la férie		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 23	De la férie		6h45 et 11h30	
sam. 24	De la Sainte Vierge au samedi	16h : abbé Meugniot	6h45 et 11h30	
dim. 25	**Vème Dimanche après Pâques** *2e cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : Abbé du Crest
lun. 26	Saint Philippe Néri, Confesseur *mémoire de Saint Eleuthère*		6h45 et 11h30	
mar. 27	Saint Bède le Vénérable, Confesseur et Docteur *mémoire de Saint Jean Ier*		6h45 et 11h30	
mer. 28	Vigile de l'Ascension *mémoire de Saint Augustin de Cantorbéry* *2e cl., blanc*		6h45 et 11h30	
jeu. 29	**Ascension de Notre-Seigneur** *1ère cl., blanc*	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
ven. 30	Sainte Jeanne d'Arc, Vierge *mémoire de Saint Félix Ier* *2e cl., blanc*		6h45 et 11h30	
sam. 31	Fête de la Bse Vierge Marie, Reine *mémoire de Sainte Pétronille* *2e cl., blanc*	16h : abbé Espi	6h45 et 11h30	